

LA LECTURE GRAPHIQUE DES NOTES

Voici les 4 points importants au sujet des exercices proposés ici :

- 1/ Ils se lisent **graphiquement**.
- 2/ Ils se jouent **sans regarder ses mains**.
- 3/ Ils abordent **d'abord** la lecture **mains séparées** (une seule portée).
- 4/ Ils se jouent **dans tous les tons** (ceci ne concerne que les lecteurs avancés).

1. Vous devez lire graphiquement

Ne cherchez pas le nom des notes. Tant mieux si les noms vous viennent sans les avoir cherché, mais ce n'est pas le but de ce travail. Surtout, sauf en cas d'écart important, ne faites jamais passer la recherche du nom de la note avant la lecture **graphique**. Vous devez avant tout **voir** si les notes montent, descendent, ou se répètent.

Au fil des séries d'exercices, vous passerez des « notes qui se suivent » (notes conjointes) à des exercices avec des tierces (on saute une note), puis des quarts (on en saute deux), puis des quintes, et ainsi de suite. Vous procéderez toujours de la même façon : **ne cherchez pas le nom des notes**. Lisez graphiquement, **apprenez à voir l'écart** entre les notes. Chaque série d'exercices est accompagnée d'explications qui vous aideront à mieux lire graphiquement. Bien souvent, vous saurez (plus ou moins vaguement) quelle note vous jouez, mais peu importe : **c'est d'abord la vision de l'écart entre les notes sur la partition qui va vous aider à les jouer au piano**.

C'est pour développer ce mode de lecture que nous commençons tous les exercices par n'importe quelle note : pour vous aider à passer du mode solfège (habituel) au mode graphique.

(pour les élèves avancés - sur la question des altérations en mode « graphique » : voyez plus bas, § 4.)

2. Les exercices se jouent sans regarder ses mains

Cette règle est impérative afin de progresser. Vous placez votre main (ou vos mains) sur la note de départ, puis vous ne décollez plus vos yeux de la portée. C'est une contrainte forte, mais **indispensable** : respectez-la quoiqu'il vous en coûte, même si pour cela vous devez aller très lentement (car les vieux réflexes ont la vie dure! Vous les désamorçerez mieux en allant au ralenti : les réflexes cèdent, au ralenti).

Cet effort en vaut la peine : **dès la 1^{ère} minute où on lit sans regarder ses mains, on fait des progrès !**

Ce rapport œil—partition // main—clavier est une caractéristique fondamentale du déchiffrage. On ne peut pas beaucoup progresser tant qu'on refuse d'y entrer. De surcroît, en ne regardant pas vos mains :

- vos yeux sont disponibles pour la partition et rien qu'elle.
- vos mains apprennent le clavier.
- vous commencez à fonctionner en « mode déchiffrage », c'est à dire que vous lisez la musique *graphiquement*, à percevoir les « mouvements » des notes, en quelque sorte les lignes dessinées par les notes.

3. Commencez à lire à une main

Notre objectif est avant tout d'apprendre à lire en mode « graphique » (sans chercher volontairement le nom de la note, simplement **voir le mouvement des notes entre elles**).

Cela s'acquiert bien plus vite à une main. Les élèves pianistes lisent souvent plus mal que les autres instrumentistes. Une des raisons probables est que la complexité de la lecture au piano (2 mains et 2 clés) les empêche d'acquérir les réflexes de base, permettant la réalisation rapide de ce qu'ils voient.

Alors, prenons les choses à leur début : apprenez à voir et à jouer les notes **d'une seule portée**. Vous prendrez ainsi les bonnes habitudes du déchiffrage (c'est à dire la lecture graphique, ne pas regarder ses mains et jouer dans tous les tons) dans les meilleures conditions possibles.

Vous pouvez, bien sûr, alterner la main droite et la main gauche, mais faites au plus simple : jouez surtout celle qui vous met le plus à l'aise (généralement la main droite) ; l'autre main profitera de ses progrès. Nous cherchons d'abord à mieux voir, et voir autrement; et puis, nous ne cherchons pas la virtuosité, mais la **facilité**.

Tenez-vous en à ces 3 points fondamentaux dans les premiers temps de votre apprentissage du déchiffrage : quelques jours, quelques semaines ou quelques mois, selon votre propre rythme et votre niveau.

Secondes :

<http://www.piupiano.com/dechiffrage/notes-01-secondes.pdf>

Tierces :

<http://www.piupiano.com/dechiffrage/notes-03-tierces.pdf>

Lorsque vous lirez facilement de façon graphique les secondes (et éventuellement les tierces, si tel est votre choix), de façon graphique et sans regarder vos mains, alors vous aborderez bien plus facilement la 4^{ème} et dernière règle fondamentale des exercices, exposée page suivante, et qui marquera un progrès décisif de votre déchiffrage :

Jouer les exercices dans tous les tons.

Cette règle concerne les lecteurs relativement avancés, sachant déjà lire graphiquement, et sans regarder leur(s) main(s), les secondes (et éventuellement les tierces) :

4. Les exercices se jouent dans tous les tons

Les exercices sont écrits sans armure (ni #, ni *b*), mais se jouent dans tous les tons (pour la marche à suivre, voyez l'encadré plus bas sur cette page).

Dans la musique écrite de 1700 à 1900 environ, les notes d'une partition sont quasiment toujours prises dans un **contexte tonal**. Autrement dit : le morceau peut moduler, bien entendu, mais en tout point donné de la page de musique, donc à tout instant, dans l'immense majorité des cas, on se trouve dans une **tonalité** précise et claire.

Les exercices proposés ici entraînent efficacement à cet aspect crucial du déchiffrage : pouvoir jouer **facilement**, presque instinctivement, dans **tous les tons**. Cela demande de connaître les tonalités, les gammes d'une façon très intime et familière – un savoir non pas seulement théorique, mais surtout **pratique**.

Pour acquérir cette grande familiarité avec les tonalités, reportez-vous aussi au chapitre truffé d'exercices en tous genres **Tonalités - exercices**. Si vous êtes assez calé en solfège, pour étudier la façon dont elles sont construites (d'un point de vue plus 'théorique', cette fois), jetez un œil à ce texte, complet mais assez difficile :

<http://www.dechiffrage.com/txt-99-tonalites-theorie-pratique.pdf>

Je vous conseille vivement de commencer par **les 7 tons les plus fréquemment employés** : Do, Sol, Ré, La, Fa, *Sib* et *Mib*. Ceux-ci couvrent plus des trois quarts des besoins de lecture courante. (Et, à vue de nez, environ 90% de la musique de Mozart.)

Progressivement, vous pourrez étendre facilement votre pratique au reste des 15 tons usuels, que l'on rencontre relativement souvent dans la littérature de piano. Au besoin, pour gagner encore en aisance (et se préparer aux situations extrêmes), les lecteurs chevronnés (et passionnés) pourront jouer aussi les exercices dans les 8 tons rares, qu'on ne rencontre **jamais** chez Mozart, par exemple, mais qu'on est susceptible de rencontrer chez Chopin, Bach, Scriabine... bref, presque tous les autres.

Dernier point: puisqu'on doit jouer dans tous les tons, les lecteurs avancés se posent peut-être la question : « Si l'on ne sait pas quelle note on joue, comment fait-on les # ou les *b* , puisque l'on joue dans tous les tons ? Comment sait-on qu'il faut faire un # ou un *b* ? » Eh bien... on le sait; on apprend à le **sentir**. C'est un savoir difficile à expliquer, mais facile à utiliser et à pratiquer, et relativement rapide à acquérir. Même si vous ne savez pas le nom de la note, ou ne le savez que vaguement, vous verrez : vous **ferez** les # et les *b*. Essayez, lancez-vous, et constatez par vous-même !

Commencez par fréquenter **les 7 tons courants** : Do, Sol, Ré, La, Fa, *Sib* et *Mib*. C'est largement suffisant pour faire un travail de fond et progresser rapidement en déchiffrage.

Tonalités :

<http://www.piupiano.com/dechiffrage/notes-02-tonalites.pdf>

<http://www.piupiano.com/dechiffrage/txt-04-lire-des-notes-qui-se-suivent.pdf>